Pourquoi viennent-ils tous se faire démolir par Zemmour ?



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 28 février 2020

Source [Boulevard Voltaire] Avec un Z comme Zorro, Éric Zemmour est devenu, en quelques mois, le Cassius Clay du débat télévisé : les challengers se succèdent et se fracassent les uns après les autres. Cette semaine, ce sont trois vaincus par KO qui se sont suivis, tous des soutiens du pouvoir.

Emmanuelle Wargon a tenté de défendre la politique énergétique du gouvernement, modèle typique du « en même temps » qui ne marche pas : en quelques minutes, on a compris que les éoliennes sont un gadget pour complaire aux écolos et que rien ne justifie le retrait du nucléaire, même à pas mesuré, car c'est la seule énergie qui peut pallier les émanations de gaz à effet de serre. La secrétaire d'État à l'Écologie s'est vite retrouvée dans ses petits souliers, embrouillée, a minaudé des éléments de langage : elle a sombré corps et biens.

Mounir Mahjoubi a aligné les belles phrases et mots creux pour définir le <u>macronisme</u>: un monde nouveau pour une politique réaliste, l'insertion de tous par le travail, l'égalité des chances, bla-bla bla-bla-bla... Zemmour lui a juste envoyé que le <u>macronisme</u> était le dernier avatar de l'ancien monde en voie de disparition, celui du mondialisme. Et qu'il était l'illustration parfaite de la bourgeoisie postmoderne qui porte cela, envers et contre le reste du peuple. Mahjoubi s'est forcé à garder jusqu'au bout son sourire béat, mais il a encaissé et cela s'est vu.

La palme de la déconfiture revint à <u>Jack Lang</u>, qui refusa carrément le débat, monta sur ses grands chevaux, traitant Zemmour d'obscurantiste fermé et rabougri : on a rarement vu Lang aussi outré, outrancier, vexé de la raclée qu'il n'a pu éviter. Eh oui, la splendeur du courtisan Lang, à la cour du roi Mitterrand, est passée depuis longtemps. Il faut dire qu'ériger la langue arabe comme langue de France, c'est fort de café... Expliquer que son institut n'est pas financé par les monarchies du Golfe, il faut déployer une bonne dose de mauvaise foi... Comme il ne pouvait nier l'évidence, il s'est réfugié dans une posture de vierge effarouchée, de seigneur et d'homme de savoir et d'ouverture confronté au mal, blessé dans son orgueil et sa probité...

Mais pourquoi donc viennent-ils tous se faire pulvériser, en toute connaissance de cause? N'ont-ils donc pas compris que Zemmour combat avec des arguments savamment travaillés et que la moraline bien-pensante ne fera pas le poids? Au début, ils étaient peu nombreux à vouloir l'affronter, se drapant dans les habits de la blanche colombe qui ne veut pas recevoir les postillons du crapaud. Maintenant, c'est la bousculade autour du ring de *CNews*. Car voilà, les audiences de « Face à l'info » sont considérables – autour de 300.000 téléspectateurs tous les soirs. À ce compte-là, même une bonne déculottée assure un coup de projecteur, pour le livre de Lang par exemple. Et puis, ne se retrouve pas face à Zemmour qui veut : pour Mahjoubi, un peu sur la touche depuis son échec à la candidature à Paris, c'est un rappel au bon souvenir du public, comme du pouvoir. Voilà à quoi en sont réduits les suppôts d'une idéologie encore dominante malgré ses contradictions et ses contre-vérités : jouer au faire-valoir de Zemmour pour exister encore politiquement et médiatiquement.